TUR MADAGASCARIENSIS N. SP. *(ACARINA, MESOSTIGMATA)* PARASITE DE LA PERRUCHE VERTE *AGAPORNIS CANA* (GMELIN)

PAR

S. GRETILLAT, E. R. BRYGOO et A. CAPRON.

En lavant à l'alcool une dépouille de perruche verte *Agapornis cana* (Gmelin) morte à Tananarive (Madagascar) en septembre 1958, nous avons pu récolter, au fond du bocal de lavage, un acarien *Laelaptidae* dont nous donnons ci-dessous la description. Le matériel récolté ne comporte malheureusement qu'une femelle.

Tur madagascariensis n. sp.

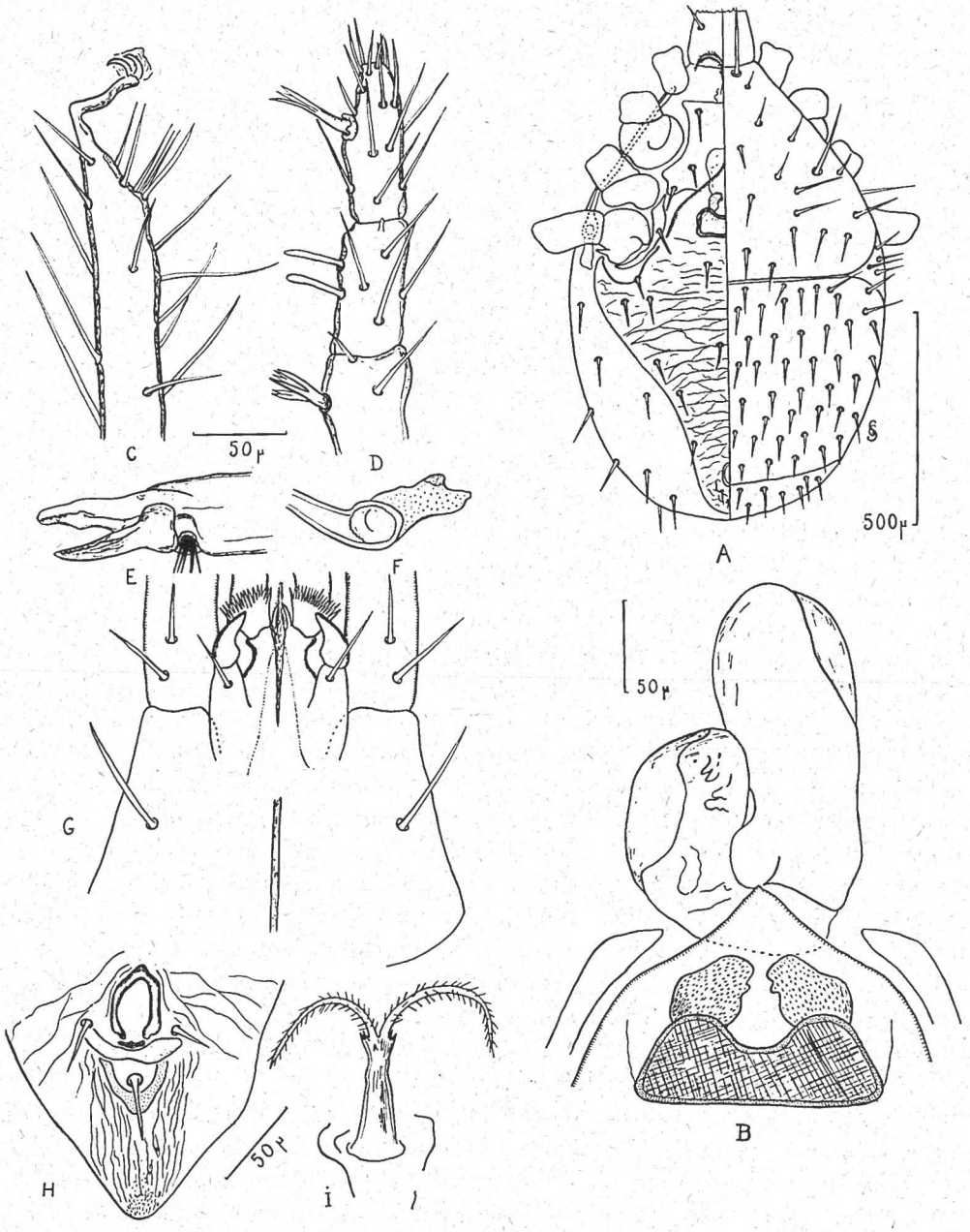
Couleur marron clair (matériel fixé dans l'alcool), forme ovalaire, pattes longues et minces. Longueur de l'idiosoma 1,10 mm., largeur de l'idiosoma : 0,65 mm.

Face ventrale : Gnathosoma : Chélicères puissants avec doigts subégaux présentant à leur face interne une série de petites dents, le doigt mobile à base renflée est un peu plus court que le fixe. Présence d'une touffe de 5 pseudosoies juste en dessous de l'articulation du doigt mobile. Palpes longs présentant sur le tarse une grosse soie à extrémité trifurquée dont la base est implantée au centre d'une cupule. Hypostome avec expansions hyalines flabelliformes très développées.

Tritosternum avec corps allongé terminé par deux longues lacinii plumeuses. Écusson presternal triangulaire à sommet postérieur s'insinuant sous le bord intérieur de l'écusson sternal. Écusson sternal un peu plus large que long avec trois paires de soies. Écusson parapodal allongé et distinct, allant du bord interne de la coxa III au bord postérieur de la coxa IV. Écusson péritrémal distinct dépassant en arrière la coxae IV et soudé en avant au niveau de la coxa I avec l'écusson dorsal.

Les écussons épigynial, métasternal, ventral et anal sont soudés entre eux et forment une vaste plaque qui recouvre le métapodosoma et plus de la moitié de l'opisthosoma. Sa surface est finement chagrinée et présente, en plus de la paire de soies métasternales et des 3 soies anales, 7 paires de soies ventrales. Le pore génital est placé entre les coxae III et IV, il a une armature composée de sclérites massifs.

La coxa IV présente un éperon sur son bord postérieur.



Tur madagascariensis n. sp.

A, ♀ ; B, pore génital ; C, patte I ; D, palpe ; E, chélicère ; F, stigmate ; G, gnathosoma ; H, région anale ; I, tritosternum.

Echelles. A, 500 μ ; B, C, D, E, F, H, I, 50 μ.

Face dorsale : Écusson dorsal divisé en deux parties recouvrant à peu près complètement l'idiosoma.

Patte I : Tarse avec de très longues soies, les griffes étant montées à l'extrémité d'un long pédoncule articulé.

DISCUSSION : TURK en 1947, à partir d'un spécimen femelle monté dans du baume du Canada et récolté sur un Rongeur du Nord de l'Équateur (Amérique du Sud) *Proechimys calidius calidius* Thos., décrit *Protonyssus uniscutatus* n. g., n. sp. en faisant remarquer que, la femelle présente les écussons épyginial, métasternal, ventral et anal soudés entre eux alors que les écussons parapodaux et péritrémaux sont distincts.

En 1952, BAKER et WHARTON font remarquer que le nom de *Protonyssus* est déjà occupé (*Protonyssus*, Trouessart, 1915), genre faisant partie de la famille des *Acariidae*. En conséquence ils proposent pour le genre que TURK a décrit en 1947 le nom de *Tur*.

Les choses en restent là jusqu'en 1958 où FURMAN et TIPTON redécrivent l'espèce *Tur uniscutatus* (Turk, 1947) Baker et Wharton, 1952, à partir d'un abondant matériel récolté au Panama sur des *Proechimys*. Ils décrivent aussi le mâle de cette espèce.

Les principaux caractères que donnent ces auteurs pour la définition du genre *Tur* Baker et Wharton, 1952, sont les suivants et correspondent bien à ceux que nous venons d'observer dans l'espèce que nous venons de décrire.

Allure de *Laelaps*. Écusson génitoventral soudé avec l'écusson anal ou ces différents écussons juxtaposés. Plaque sternale rectangulaire plus large que longue portant trois paires de soies. Tritosternum bifurqué près du segment basal avec des lacinii pileuses. Plaques parapodales atteignant les coxae IV mais non soudées aux écussons péritrémaux qui s'étendent antérieurement et dorsalement jusqu'à la coxa I où ils se soudent avec l'écusson dorsal. Chélicères avec pseudosoies autour de la base du doigt mobile. Doigts des chélicères avec dents bien développées.

Comparée avec *Tur uniscutatus*, notre espèce présente les différences suivantes :

Écusson ventro-anal beaucoup plus développé et s'étendant latéralement jusqu'en arrière de la coxa IV. Plaque présternale plus petite. Sclérites génitaux différents. Tarse de la patte I différent. Chélicères et chaetotaxie du palpe différents.

Nous considérons cette espèce comme nouvelle et proposons pour elle le nom de *Tur madagascariensis* n. sp.

Type : Une femelle déposée dans les collections du Muséum de Paris. Le mâle est inconnu.

Hôte : *Agapornis cana* (Gmelin). — *Localisation* : peau.

Lieu : Institut Pasteur de Tananarive (Madagascar) (Sept. 1958).

Laboratoire d'Acarologie
de l'École Pratique des Hautes Études
et Institut Pasteur de Tananarive.

Nous remercions Monsieur le Professeur Marc ANDRÉ de nous avoir conseillé et aidé dans l'accomplissement de ce travail effectué dans son laboratoire.

BIBLIOGRAPHIE

BAKER et WHARTON 1952. — Introduction to Acarology. (Macmillan cO N. Y.).

FURMAN (D. P.) et TIPTON (V. J.) 1958. — *Tur uniscutatus* (Turk, 1946) (*Acarina Laelaptidae*) from neotropical rodents. (*J. Parasit.*, vol. 44, n° 5, pp. 541, 547).

TURK (F.A.) 1947. — A new genus and two new species of mites parasitic on *Muridae*. (*Am. Mag. Nat. hist.* Ser. 11-13 pp. 347-354).